

chaux hydraulique, qui malheureusement sont rares dans le reste de l'île. On a commencé à les exploiter; mais, malheureusement encore, le prix énorme des frets empêche les habitants de la côte de faire arriver cette chaux jusque chez eux, où elle leur serait pourtant si utile pour l'établissement de canaux, de quais, de ponts, et pour la consolidation de toute bâtisse exposée à la force des courants.

Les argiles sont communes, surtout les fines. Nouméa possède maintenant sa briquetterie, qui fournit en telle abondance et à si bas prix la brique et les tuiles, que l'on commence à renoncer aux toits de zinc, plus coûteux et trop chauds pour le climat. Les Canaques, en employant l'argile dans la fabrication de leurs marmites, nous donnent bien la preuve qu'on pourrait fonder dans l'île des manufactures de poterie. Le kaolin, ou terre à porcelaine, y est également commun. J'ai eu entre les mains des pipes habilement fabriquées par les RR. PP. Maristes, et je puis dire, sans craindre de m'avancer trop, que la finesse remarquable du grain de ces échantillons semblerait promettre un riche avenir à l'industrie céramique en Océanie.